

L'ASIATHÈQUE



Communiqué de presse

Parution : 1^{er} juin 2022

Les Yeux de l'océan Syaman Rapongan

Collection « Taiwan Fiction »

Roman autobiographique traduit
du chinois (Taiwan) par Damien Ligot

Préface de Gwennaël Gaffric

Photographies de Véronique Arnaud

372 pages – 22,50 €

Format : 14 × 18 cm

ISBN : 978-2-36057-304-2

« Chaque être vivant, chaque plante, chaque vague dispose d'un esprit qu'il faut savoir entendre »

Syaman Rapongan, issu du groupe autochtone des Tao, aime à se définir comme un écrivain de l'océan. Dans cet ouvrage d'inspiration autobiographique, il revient sur sa jeunesse, quand il a quitté son île natale de Lanyu (appelée aussi « île aux Orchidées »), au sud-est de Taïwan, pour gagner le « continent » taïwanais. Il raconte comment il s'est résolu, contre la volonté de ses parents, à sauter dans un bateau pour aller étudier dans la métropole « civilisée ». Il évoque ses errements identitaires, les travaux de force qu'il a dû effectuer pour survivre et les discriminations qu'il a subies, à la fois comme Aborigène et comme prolétaire. Toutes ces épreuves, et aussi quelques voyages au long cours qui lui feront rencontrer d'autres hommes et d'autres paysages, vont lui donner pleine conscience de la valeur de la culture de ses aïeux, et le conduiront à revenir chez lui et à lutter pour la reconnaissance des droits de son peuple.

Chronique sociale du Taïwan des années 1970 et 1980, lequel considère encore les Autochtones comme des individus arriérés et sauvages, *les Yeux de l'océan / Mata nu Wawa* présente une autre facette du « miracle économique taïwanais ». D'une plume à la fois trempée de colère et d'espoir, due à sa double marginalité de natif d'une petite île et de Taïwanais, Syaman Rapongan montre comment l'héritage culturel des Autochtones formosans peut régénérer la culture taïwanaise contemporaine en la situant dans une nouvelle dynamique transpacifique.

Le récit évoque une multitude de personnages hauts en couleur : la famille de l'auteur, avec ses traditions et ses croyances, les instituteurs, missionnaires et administrateurs, soucieux d'inculquer la culture han et la religion « occidentale » à une population « arriérée », et tous ceux qui, sur la grande île, exploitent la naïveté des jeunes Autochtones.

Conformément à la vocation de la collection « Taiwan Fiction », cet ouvrage fait entendre une voix contemporaine singulière et puissante, et témoigne d'expériences qui, si locales soient-elles, ont une portée universelle.



AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN

06 15 15 22 24

sabine@sabinearman.com

pascaline@sabinearman.com

En annexe à l'ouvrage, figurent une carte du Pacifique — dont on verra le rôle qu'elle a joué dans la pensée de l'auteur — ainsi que des photographies de **Véronique Arnaud**, docteure d'État, chercheuse honoraire du CNRS au Centre Asie du Sud-Est (CASE), qui a effectué son premier terrain à Lanyu en 1971, pour y revenir régulièrement depuis et y consacrer de nombreuses publications.



Extrait

“ Mon père avait revêtu son costume traditionnel des jours de fête, bien que ce fût aujourd'hui la fête des démons. Le fait de s'habiller ainsi constituait en soi une sorte de cérémonie. Mon père mesurait un peu plus d'un mètre soixante-dix, ce qui faisait de lui l'un des hommes les plus grands de la tribu. Il était fort et robuste. Dans sa main droite, il tenait une machette en croissant de lune qu'il avait lui-même forgée et, dans la gauche, un van également de sa fabrication, dont le diamètre avoisinait les quatre-vingts centimètres. Tous les hommes, dans chaque famille, devaient être capables de réaliser eux-mêmes ce type de vannerie. Il arborait aussi sur la poitrine des médailles en or et des colliers de perles. Il se servait de son heaume d'argent en forme de cône, réalisé de ses mains, pour couvrir les offrandes. Entourant le van de ses bras, il se dirigea vers un coin de plage désert, tout près du bord de l'eau. ”

L'auteur

Syaman Rapongan est né en 1957 sur la petite île de Lanyu, au large de Taïwan. Il appartient au peuple tao, l'un des seize groupes autochtones officiellement reconnus aujourd'hui par le gouvernement de la République de Chine à Taiwan, et participe à de nombreux mouvements de défense des droits autochtones. Il revient sur son île natale à la fin des années 1980, pour réapprendre et mettre en valeur les pratiques culturelles ancestrales des Tao liées à l'océan. Auteur de neuf ouvrages parmi lesquels des recueils de légendes, des essais, des nouvelles et des romans, où il raconte son quotidien et celui des membres de sa communauté, ainsi que ses voyages vers les autres îles de l'océan Pacifique. Un recueil de récits a été traduit en français : *la Mémoire des vagues* (traduit par Marie-Paule Chamayou, Tigre de Papier, 2011), ainsi qu'un récit paru dans le n° 1 de la revue *Jentayu*. Dans *Philosophie Magazine* (n° 112, septembre 2017), Frédéric Keck le présente ainsi : « Ce n'est pas tous les jours que l'on voit un aborigène du Pacifique suivre une formation en anthropologie au sein d'une société hypermoderne et revenir ensuite sur son île ! Syaman Rapongan fait de la culture de l'Océan une ressource perceptive et cognitive pour penser notre relation à la nature à l'échelle du globe. »

Le traducteur

Damien Ligot est enseignant et traducteur du chinois. Ancien étudiant en anthropologie de l'université Tsing Hua (Taiwan), il est titulaire d'un doctorat en Études de l'Asie et de ses diasporas (université Jean Moulin Lyon 3). Musicien et amateur de spectacle vivant, Depuis une quinzaine d'années, il observe Taiwan au prisme de ses multiples centres d'intérêt : paléographie, histoire des religions et croyances populaires, médecines traditionnelles, chamanisme, musique, spectacle vivant. Il a traduit notamment pour l'Asiathèque, dans deux anthologies de la présente collection, deux nouvelles : « Libellule rouge », de Lay Chih-ying, et « Vidéoman », de Chang Wan-k'ang.



Le directeur de collection

Gwennaël Gaffric, également préfacier de l'ouvrage, enseigne la langue et la littérature chinoises à l'université Jean-Moulin Lyon 3. Il est l'auteur de plusieurs articles en français, anglais et chinois consacrés à la littérature sinophone. Ses récentes recherches portent sur la science-fiction contemporaine, les cybercultures et les cultures populaires en langue chinoise. Il a publié à l'Asiathèque en 2019 *la Littérature à l'ère de l'Anthropocène. Une étude écocritique autour des œuvres de l'écrivain taïwanais Wu Ming-yi*.

AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN

06 15 15 22 24

sabine@sabinearman.com

pascaline@sabinearman.com